

Étude biblique sur le thème "Je vous donnerai du repos" pour la Journée mondiale de prière 2026, axée sur l'Évangile de Matthieu.

Contexte historique de l'Évangile de Matthieu

- L'Évangile de Matthieu a été probablement écrit en Syrie entre 80 et 90 après J.-C.
- Antioche, une grande ville de l'Empire romain, était un centre précoce du mouvement chrétien.
- Les premiers chrétiens provenaient de l'environnement synagogaal, où juifs et chrétiens n'étaient pas encore séparés.
- La communauté de Matthieu faisait face à des conflits politiques et sociaux, notamment en raison de l'occupation romaine et des conséquences de la guerre juive.

Conflits au sein de la communauté de Matthieu

- Les chrétiens juifs et non-juifs avaient des visions différentes du Messie.
- Les tensions existaient sur la nécessité pour les non-juifs de se conformer aux traditions juives.
- Des questions de classe sociale, de genre et d'esclavage compliquaient les relations au sein de la communauté.
 - La diversité des origines et des croyances posait des défis à l'identité chrétienne.

Caractéristiques de l'Évangile de Matthieu

- Chaque Évangile présente une théologie unique, et Matthieu s'appuie sur les Écritures hébraïques.
- Matthieu cite fréquemment des prophéties pour montrer que Jésus accomplit les Écritures.
- L'Évangile de Matthieu est structuré pour renforcer l'identité de sa communauté face aux défis contemporains.

Matthieu 11 : l'identité de Jésus

- Matthieu 11,28-30 est un texte unique qui souligne la grâce de Jésus. (pas présent dans les autres évangiles)
- Jésus est présenté comme le Messie qui offre repos et réconfort à ceux qui sont accablés.
- La question de l'identité de Jésus est centrale, avec des titres variés comme "Fils de l'Homme" et "Messie".

La promesse de repos de Jésus

- Le repos promis par Jésus est spirituel et profond, lié à la création et à la paix.
- Ce repos est une invitation à la confiance en Dieu et à la guérison spirituelle.
- Matthieu relie cette promesse à la tradition de la sagesse, offrant un espace de sécurité et de paix.

La sagesse comme invitation universelle

- La sagesse est personnifiée comme "Femme Sagesse", invitant tous à la connaissance et à la paix.
- Cette invitation transcende les identités culturelles et religieuses, accueillant chacun tel qu'il est.

- La sagesse est un fondement pour l'unité dans la diversité au sein de la communauté chrétienne.

Jésus comme Messie non-violent

- Jésus est présenté comme le Serviteur de Dieu, guérissant et élevant les opprimés.
- Il ne vient pas avec violence, mais avec compassion et invitation à tous.
- La promesse de repos et de paix est accessible à tous, sans condition préalable.

Unité dans la diversité chrétienne

- Matthieu encourage l'acceptation des différentes identités au sein de la communauté.
- La diversité est célébrée, et chacun est invité à trouver sa place sans renoncer à son identité.
- La communauté est un espace de force, de paix et de solidarité pour les marginalisés.

Activités pratiques pour l'étude biblique

- Propositions pour rendre l'étude biblique interactive et engageante.
- Création d'espaces symboliques pour illustrer les divisions et les tensions au sein de la communauté.
- Moments de repos et de réflexion personnelle pour permettre aux participants de se connecter à leurs propres fardeaux et espoirs.

Publications sur Matthieu 11,28-30

- De nombreux ouvrages universitaires analysent le passage biblique Matthieu 11:28-30.
- Les auteurs explorent des thèmes tels que le repos, l'eschatologie et l'interprétation du message de Jésus.
- Ulrike Bechmann, professeure à la retraite, s'est concentrée sur les études intertextuelles du judaïsme, du christianisme et de l'islam.

INTRODUCTION

L'étude biblique suivante a été menée en anglais lors de la Conférence européenne de la Journée mondiale de prière 2025 à Édimbourg. Ulrike Bechmann tient à exprimer sa gratitude aux représentantes européennes du Comité international de la Journée mondiale de prière, Edith Hajnalka Toth (Roumanie) et Senka Sestak Peterlin (Croatie), pour l'avoir invitée à mener cette étude biblique.

Le thème du Nigeria pour la Journée mondiale de prière des femmes 2026 est : « Je vous donnerai du repos : venez ». Il fait référence à Matthieu 11,28-30.

Ces paroles de Jésus n'apparaissent que dans l'Évangile de Matthieu. Pourquoi Matthieu a-t-il ajouté ces versets à la tradition précédente, quelle théologie utilise-t-il et pourquoi ?

Cette étude biblique se concentre sur le caractère de l'Évangile de Matthieu afin de mieux comprendre le texte de Matthieu 11,28-30.

Que signifie le repos ? Comment peut-il apporter un soulagement, même aujourd'hui ? C'est la simple idée que les exigences seules ne nous donnent pas la force de les accomplir. Suivre Jésus ne consiste pas seulement à faire ce qui est nécessaire, mais il est également nécessaire que les gens reçoivent la force de le faire de la part du Christ lui-même. Sans recevoir, on ne

peut pas donner ; sans être aimé, on ne peut pas aimer. Suivre Jésus, c'est aussi se reposer et être soutenu. En bref, il s'agit de faire l'expérience de la grâce. L'encouragement précède l'exigence, le don précède la tâche.

1. Contexte historique de l'Évangile selon Matthieu

L'Évangile selon Matthieu a très probablement été écrit en Syrie vers 80-90 après J.-C. Il n'existe aucune base permettant d'établir une date plus précise. Antioche sur l'Oronte semble être le lieu d'origine le plus probable. À l'époque, Antioche était la troisième plus grande ville de l'Empire romain, située dans l'actuelle Turquie, à la frontière avec la Syrie, un des premiers centres du mouvement chrétien.

Les premiers chrétiens appartenaient à la communauté synagogale, les juifs et les chrétiens n'étaient pas encore séparés. Le milieu spirituel, à Antioche ou ailleurs, était caractérisé par un judaïsme de langue grecque. Un tel milieu se trouvait dans de nombreuses grandes villes de l'Empire romain.

La congrégation de Matthieu était accablée par de nombreux conflits. Sur le plan politique, la région était soumise à une forte occupation romaine. Non seulement le fardeau oppressant des impôts, la répression de toute résistance, le sacrifice exigé à l'empereur et bien d'autres choses encore pesaient sur la région. La guerre juive (66-70 après J.-C.), que les Romains avaient menée contre la population juive de Palestine, était encore fraîche dans les mémoires. Pour la population juive de Palestine, cette guerre fut une catastrophe énorme qui entraîna la destruction de Jérusalem et du Temple. Cela signifiait la fin du centre religieux de tout le peuple juif et provoqua une crise religieuse pour tous. Beaucoup de gens avaient fui, avaient été blessés ou étaient morts. La pauvreté était généralisée et il y avait certainement aussi des réfugiés désespérés en Syrie. À la suite de la guerre, toutes les communautés juives de l'Empire romain, ainsi que les chrétiens, étaient sous surveillance constante et faisaient l'objet de soupçons.

La situation rappelle les mots clés mentionnés par les femmes nigérianes dans leur service : pauvreté, désespoir, oppression religieuse et structurelle. Aujourd'hui, il suffit de regarder les informations sur la région du Moyen-Orient pour imaginer ce que les gens ont vécu.

2. Conflits au sein de la communauté de Matthieu

Ceux qui confessaient Jésus comme Messie le faisaient dans le contexte de la synagogue. Comme dans d'autres communautés judéo-chrétiennes, il y avait d'importantes pressions politiques et menaces. Cependant, il y avait peut-être aussi des divisions au sein des communautés judéo-chrétiennes et chrétiennes non juives. Selon leur origine, les disciples de Jésus-Christ avaient des idées très différentes sur le type de Messie qu'il était.

Messie est le mot hébreu qui signifie « l'oint », Christos signifie la même chose en grec. Les personnes d'origine juive espéraient le Messie prophétisé dans les Écritures juives. En revanche, ceux qui avaient une origine religieuse grecque, romaine ou syrienne ne connaissaient pas les traditions hébraïques. Ils étaient initialement attirés par le monothéisme, la croyance en un seul Dieu. Ils espéraient qu'un Christos viendrait les libérer.

Par conséquent, le principal conflit s'est probablement situé entre les membres judéo-chrétiens et les membres non judéo-chrétiens. La question principale était la suivante : les non-juifs devaient-ils d'abord devenir juifs ? Quels fondements juifs étaient indispensables ? Les non-juifs pouvaient-ils rejoindre et construire une nouvelle communauté centrée sur la foi en Christ ? Les judéo-chrétiens pouvaient-ils manger avec les chrétiens non juifs ? Les judéo-chrétiens pouvaient avoir des problèmes à manger de la nourriture qui n'était pas casher.

Comment pouvaient-ils célébrer la Cène et manger ensemble ? Ces conflits ont été présents dans de nombreuses communautés depuis la mission de Paul (et d'autres) auprès des non-juifs.

D'autres conflits ont touché tous les groupes. Comment les pauvres et les riches pouvaient-ils célébrer ensemble sans une forme de compensation ? Comment les esclaves et leurs propriétaires pouvaient-ils confesser ensemble leur foi en Christ si les esclaves restaient en servitude ? Le royaume de Dieu n'allait-il pas les libérer ? Et comment la communauté fonctionnait-elle avec ses origines et ses langues diverses ? Les femmes et les hommes étaient censés être égaux — cette égalité s'étendait-elle au-delà de la Cène ? Il y avait tant de questions qui pouvaient remettre en cause l'identité de ceux qui confessaient Jésus comme le Messie, le Christ. Ils espéraient qu'un Christos viendrait les libérer.

Cependant, il existait des divergences religieuses : quel genre de Messie était et est Jésus-Christ ? Quelles traditions juives sont importantes ? Quelle était la relation de Jésus avec Dieu ? Toutes ces questions relevaient de l'identité. Ce qui allait plus tard devenir la « christologie » n'en était alors qu'à ses débuts.

On peut imaginer à quel point cette nouvelle communauté était diversifiée. Certains Juifs ont accepté Jésus comme le Messie/Christos qu'ils attendaient, conformément à la tradition prophétique. Ils attendaient un Messie qui mettrait fin à l'oppression, restaurerait la souveraineté juive et libérerait le pays de l'occupation romaine. Mais d'autres ne l'ont pas fait. Certains étaient des non-Juifs, d'origine syrienne, grecque ou romaine. Ils ne connaissaient pas les traditions juives. Ils ont accepté Dieu comme le seul vrai Dieu et Jésus comme le Messie, espérant qu'il leur apporterait une nouvelle vie.

3. L'Évangile selon Matthieu – quelques remarques préliminaires

Lorsque l'on examine la vie de Jésus en Palestine, ses paroles et ses actes, il est important de noter que les différents Évangiles dépeignent différents aspects de son caractère.

À première vue, ils semblent similaires, comme en témoignent certaines paroles et certains faits identiques, tels que la Passion et la conviction de la résurrection du Christ. Cependant, chaque évangile a sa propre théologie. Cela vaut également pour l'Évangile selon Matthieu.

Lorsque le Nouveau Testament fait référence aux « Écritures », il désigne généralement l'Ancien Testament en grec. L'Ancien Testament, lorsqu'il est traduit en grec, est appelé la Septante. Au cours des III^e et II^e siècles avant J.-C., il était nécessaire de traduire les textes hébreux en grec, qui était devenu la « lingua franca » pour la plupart des gens. Le nom fait référence à la légende selon laquelle les textes hébreux auraient été traduits par 70 érudits juifs en 70 jours. Les écrits juifs ultérieurs des II^e et I^{er} siècles avant J.-C., tels que le Siracide ou la Sagesse de Salomon, ont été rédigés en grec dès leur création. Tous les textes de l'Ancien Testament cités dans le Nouveau Testament (tels que les livres des Prophètes et la Loi) sont cités en grec. La Septante était sa principale source pour son évangile.

Le nom « Matthieu » comme auteur de l'Évangile remonte au II^e siècle, lorsque l'auteur a été identifié comme étant l'apôtre Matthieu. Matthieu était probablement un scribe judéo-chrétien qui connaissait très bien les traditions juives.

Matthieu a interprété l'histoire de Jésus dans le contexte des Écritures juives. Il écrivait souvent : « Tout cela arriva afin que s'accomplît ce qui avait été dit... », suivi d'une citation de la tradition prophétique. Il interprète les événements entourant Jésus en tenant compte d'une certaine tradition prophétique qui élève les gens, promet un avenir et n'exclut personne.

Matthieu fait souvent référence à des annonces prophétiques. L'histoire de l'enfance de Jésus est entrecoupée de citations tirées des livres d'Isaïe, de Michée, d'Osée et de Jérémie.

Jean-Baptiste annonce Jésus en citant Isaïe 40, 3, et après le baptême de Jésus, une voix venue du ciel proclame : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute ma joie » (Mt 3,17). L'enseignement de Jésus sur le royaume de Dieu est confirmé par ses guérisons. « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Mt 4, 23-25). Le sermon sur la montagne (Mt 5-7) est suivi de diverses scènes de guérison, identifiées par Isaïe 53, 4, une parole sur le Serviteur du Seigneur.

Matthieu (tout comme Luc) disposait de deux sources d'information supplémentaires sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus :

a) L'une était l'Évangile selon Marc, que lui et sa communauté connaissaient bien.

b) Il existait également une « source logia » inconnue (appelée « évangile des paroles Q »). Ces paroles de Jésus dans Q peuvent être reconstituées en effectuant des comparaisons précises entre les paroles parallèles de Jésus dans Matthieu et Luc. Ces textes étaient probablement les textes de base de l'évangile de Matthieu et étaient connus de sa communauté.

Cependant, tous ces écrits ne répondaient manifestement pas aux exigences de Matthieu pour transmettre le message de Jésus à son époque et dans son contexte.

Matthieu a vu la nécessité d'exprimer et de souligner sa propre théologie, basée sur tous les écrits qu'il connaissait. Il a écrit son propre évangile. La clé pour comprendre ce qui était important pour lui pour sa congrégation réside dans le réarrangement et la reformulation des textes existants et de ses propres textes supplémentaires. Les textes qui ne se trouvent que dans l'Évangile de Matthieu sont connus sous le nom de « matériel spécial de Matthieu » (« Sondergut » en allemand). Combinés aux autres traditions, ils constituent la théologie spécifique de Matthieu. Mt 11, 28-30 appartient à ce « Sondergut ». Il est donc révélateur d'examiner le contexte de cette parole. À quoi Matthieu fait-il référence ici ? Un exemple : Matthieu voulait souligner que le message de Jésus s'adressait à tous, et pas seulement au peuple juif. C'est pourquoi Matthieu encadre la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Il commence par l'histoire de son enfance (Mt 1-2) et termine par la Grande Mission (Mt 28, 16-20). Sa théologie est soulignée par la présence de femmes étrangères dans l'arbre généalogique de Jésus, ainsi que par le commandement de diffuser le message à tous. De plus, Jésus est Emmanuel, littéralement « Dieu avec nous » (Mt 1, 23 ; 28, 20).

Mais qui sommes-nous ? Matthieu revendique ce « nous » pour les non-Juifs également ; il ne fait pas seulement référence à Israël. Ce cadre éclaire l'ensemble de l'Évangile.

Ainsi, Matthieu tente de construire et d'assembler une tradition unifiée à partir des divers héritages du passé. Son évangile est composé d'allusions et de références, d'un récit et de mots répétés pour structurer le texte. Il peut être trompeur de ne retenir que quelques phrases. Il est important de tenir compte du contexte du texte (ici, Matthieu 11). Matthieu vise à renforcer la communauté en rappelant ses fondements et en les adaptant aux réalités et aux besoins d'aujourd'hui. Il tente de répondre à des questions telles que : qui était et qui est Jésus pour nous ? En quoi croyons-nous à la lumière de notre tradition ? Qu'est-ce que cela signifie pour notre communauté diversifiée ?

La phrase « Je vous donnerai du repos. Venez ! » appartient à la première partie de l'Évangile, lorsque Jésus guérissait et enseignait en Galilée. Au chapitre 11, Matthieu aborde plusieurs titres déjà familiers de Jésus, alors pourquoi ajoute-t-il les versets 28 à 30 ? À quoi Matthieu fait-il référence ici ? Il travaille sur l'identité de sa communauté diversifiée dans la grâce unificatrice du Christ.

4. Matthieu 11 comme premier point culminant : qui est Jésus ?

Matthieu a composé son évangile avec soin au milieu de ces conflits. Après l'origine et l'enfance de Jésus (Mt 1, 1-2, 23), la première partie traite du ministère de Jésus en Galilée (Mt 3, 1 et suivants). Le chapitre 11 résume ce qui a été dit jusqu'à présent sur Jésus en tant que Messie et Christos. Il commence par une réflexion fondamentale sur la signification et l'identité de Jésus. Matthieu tente de répondre à la question suivante : quel genre de Messie est Jésus ?

Il existe différents titres pour Jésus : l'Oint de Dieu, le Fils de l'homme et le Messie/Christos, par exemple. Ses actes (guérisons) et ses enseignements fournissent de nombreux indices. Les versets 28-30, qui terminent le chapitre 11, font partie des ajouts propres à Matthieu. Ce sont des mots emphatiques destinés à renforcer sa théologie unique. Une première incision finale se trouve en Mt 11, 1 : Jésus avait enseigné à ses disciples à guérir et à enseigner comme il le faisait en Galilée.

Matthieu énumère différents titres de Jésus et clarifie leur signification. La première discussion a lieu avec les disciples de Jean-Baptiste (Mt 11, 2-6). La scène donne un aperçu de la stratégie de Matthieu.

Plus que Jean-Baptiste : Il y avait un mouvement autour de Jean-Baptiste. Bien que Jésus soit baptisé par Jean Baptiste, Matthieu (ainsi que les autres Évangiles) le présente comme plus grand que Jean-Baptiste (Mt 11, 2-4).

Cela est même formulé dans un discours de Jésus lui-même : Jean est le prophète annoncé pour préparer la voie au Messie (Mt 11, 10 utilise Mal 3, 1 et Ex 23, 20). Oui, Matthieu assure à ses chrétiens d'origine juive que Jésus est le Messie de leur (et de notre) tradition. Jean-Baptiste est important – il peut être comparé à Élie ou même être Élie ressuscité (Élie réapparaissant) (Mt 11, 14 ; 17, 9-13). Cependant, Jésus est plus grand qu'Élie comme il est plus grand que Jean-Baptiste. Jésus est toujours « plus ».

Plus qu'un prophète : Matthieu veut « parler » à ceux qui, dans sa communauté, adhèrent à la tradition juive. Jean-Baptiste pose une question par l'intermédiaire de ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir ? »

Jésus répond en faisant référence aux prédictions des prophètes concernant les actes du Messie (Mt 11, 5 utilise différentes expressions tirées d'Isaïe). Jésus est un prophète (Mt 11, 7-10), mais plus qu'un simple prophète. Il proclame que le Royaume des Cieux est arrivé.

Fils de l'homme : Dans les versets suivants (Mt 11,16-19), Jésus discute des différentes perceptions de Jean-Baptiste et de lui-même. Il introduit deux titres pour Jésus : « Fils de l'homme » et Sagesse. Jésus est le Fils de l'homme (Mt 11, 19), mais il n'est pas reconnu par le peuple. Matthieu établit un parallèle entre la Sagesse et Jésus. Tous deux ont raison, comme cela a été dit à plusieurs reprises auparavant. « Fils de l'homme » est également un titre issu de la tradition juive. Le Fils de l'homme incarne la justice.

Matthieu 11, 20-24 interrompt le thème avec une malédiction apocalyptique contre les villes de Galilée qui, malgré les miracles accomplis par Jésus, ne se sont pas repenties. Cela rappelle Jonas et de nombreux autres discours prophétiques contre les villes pécheresses, cette fois-ci dirigés contre les villes de Galilée.

Fils de Dieu : C'est probablement le titre le plus élevé utilisé par Jésus dans une prière adressée à Dieu (Mt 11, 25-27). Cette prière prépare les lecteurs et les auditeurs aux versets qui suivent. Dans celle-ci, Jésus se réfère à lui-même comme le Fils de Dieu. Le titre de Fils de Dieu est difficile à entendre pour les Juifs. Dieu n'a pas de fils ! Dieu est unique ! Cependant, ceux qui, dans la communauté, étaient d'origine non juive n'étaient peut-être pas troublés par ce titre. Jésus s'adresse à Dieu en tant que « Père », « Seigneur du ciel et de la terre », et Matthieu suit la source Q à cet égard. Cela n'était peut-être pas problématique pour les chrétiens non juifs. Le concept de fils des dieux était courant dans le monde grec et romain.

Cependant, il n'y a qu'un seul Fils de Dieu : Jésus. Lui seul connaît Dieu et peut révéler cette connaissance. Jésus a toute l'autorité du Père !

La femme Sagesse : Cependant, les ajouts les plus significatifs sont les thèmes de la Sagesse qui culminent dans les versets 28 à 30. Dieu a caché « ces choses » aux sages et aux savants, les révélant aux petits enfants (v. 25). De même, cela est dit de Dame Sagesse ou Femme Sagesse (voir chapitres 6 et 7 ci-dessous). Matthieu souligne le caractère accueillant de Jésus/Dieu. En cela, il prouve qu'il est Emmanuel, « Dieu avec nous ».

Après tout ce qui a été dit avec des mots traditionnels, Matthieu conclut par ses propres mots dans Mt 11, 28-30, qui constituent le point culminant du chapitre : Jésus agit comme la Femme Sagesse, qui proclame sa sagesse aux immatures et donne du repos à tous ceux qui sont accablés. En identifiant Jésus à la Femme Sagesse, Matthieu présente Jésus comme le Messie sans violence ! Quelle promesse ! Ce Messie fait référence au Dieu qui a créé le ciel et la terre, et la Femme Sagesse faisait partie de cette création (Prov 8,22-31 ; Sir 24).

Le monde entier est désiré et aimé par Dieu.

Voici la promesse : la Sagesse accepte tous ceux qui sont prêts à venir ! Toute identité au sein de la communauté est la bienvenue. Voici le fondement : au départ, personne n'a besoin d'accomplir quoi que ce soit pour appartenir à la communauté. En fait, ce sont ceux qui ne sont pas instruits qui sont les bienvenus, et ce sont eux qui reçoivent la révélation. En effet, avec Jésus en tant que Femme Sagesse, le point commun réside dans le fait d'avoir été créés par Dieu et d'être acceptés en tant que tels. La sagesse de Jésus promet qu'ils peuvent tous être là. L'identité est préservée. Tout le monde, qui qu'il soit, trouve la paix, l'acceptation et est le bienvenu !

5. Je vous donnerai du repos !

Matthieu passe maintenant complètement à la théologie de la Femme Sagesse. Jésus promet deux fois le repos. Il ne s'agit pas d'une courte pause dans le travail, ni d'une pause-café avant de continuer. Dans l'Ancien Testament, le mot grec *anapausis* (repos) englobe la profonde spiritualité du septième jour de la création, lorsque Dieu a achevé la création du monde en se reposant (Genèse 2,3). Le sabbat juif imite ce repos de Dieu. Le repos du sabbat n'est pas seulement physique, mais aussi spirituel.

Ce repos profond est basé sur la confiance en la création, la souveraineté et la puissance de Dieu. Il apporte une paix profonde, tout comme un bon berger a conduit son troupeau en lieu sûr. Matthieu présente Jésus comme la source ultime du repos spirituel. Il s'inspire des Livres de la Sagesse, Sir 24 invite particulièrement les ignorants, Sir 51, 23-27 invite à se soumettre au joug de la sagesse pour connaître le repos (*anapausis*), un état obtenu par l'enseignement et la sagesse de Jésus. Matthieu 11, 28-30 combine différents mots et expressions clés de la tradition de la Sagesse. Certains membres de la synagogue trouveraient cela convaincant et beaucoup dans la communauté de Matthieu trouveraient cela rassurant. Cependant, cela peut également être facilement compris par les chrétiens non juifs.

Le repos est le lieu où l'on est en sécurité, en paix et nourri. C'est un lieu où les gens peuvent enfin vivre en paix, libérés de leurs ennemis, de la faim ou de la persécution. En fin de compte, le repos caractérise le temps du salut, lorsque Dieu « brise tout joug » (Ésaïe 14,25 ; 22,25 et 58,6). Suivant cette promesse, Jésus interprète le sabbat lors de sa discussion avec les érudits (Mt 12). Il cite Osée 6,6 : « Je veux la miséricorde, et non le sacrifice » (Mt 12,7 ; voir aussi Mt 9,12) et donne l'exemple suivant : guérir le jour du sabbat est permis (Mt 12,12). Enfin, dans Matthieu 12, 17-21, Isaïe 42, 1-4 éclaire l'identité de Jésus en tant que Serviteur de Dieu, qui n'éteint pas la mèche qui fume et n'agit pas avec violence. Compte tenu des espoirs

largement répandus d'un Messie qui chasserait militairement les Romains ou établirait un royaume de Dieu par la force, il s'agit là d'une nouvelle confession.

Au milieu de toutes ces crises, Matthieu encourage à faire une pause et à réfléchir aux paroles de Jésus. Tout comme un enfant est d'abord protégé dans le ventre de sa mère, nourri et laissé grandir avant d'être mis au monde, Matthieu offre à la communauté chrétienne primitive un lieu de protection similaire.

La paix libère de la violence et de l'oppression. Elle donne un espace pour respirer ! Un espace pour réfléchir, un espace pour voir les choses nouvelles que Jésus apporte. Jésus est un Messie qui fortifie, guérit et libère les gens. Il le fait sans attendre d'eux qu'ils changent d'abord. Ils sont acceptés tels qu'ils sont, et cela leur permet de changer. Les membres judéo-chrétiens n'ont pas à accepter Jésus comme le Fils de Dieu, ce qui est inacceptable pour les Juifs. Pour les membres non juifs, l'idée que Jésus est le Fils de Dieu — le messenger du Dieu unique qui a tout créé — est nouvelle. Sa sagesse fortifie, vivifie et édifie ; elle n'opprime pas. Dans son Évangile, Matthieu reconnaît différentes positions chrétiennes. Tout le monde peut trouver le repos. Ce n'est qu'une fois que quelqu'un a été nourri, fortifié et restauré, et qu'il est plein de vie, que le moment est venu de parler de changement, de la manière dont il est possible de vivre ensemble et d'aller annoncer aux gens Jésus, le Messie qui apporte le Royaume de Dieu (Mt 28).

6. La sagesse invite chacun avec sa propre identité

Pour trouver le terrain d'entente entre tous, Matthieu s'inspire de la tradition juive de la sagesse. Les enseignements de la sagesse existaient depuis très longtemps dans le Proche-Orient ancien. Les livres hébraïques de sagesse comprennent les Psaumes et le Cantique des Cantiques, ainsi que les écrits plus tardifs du Livre de Sirach et de la Sagesse de Salomon. La sagesse fournit des conseils pour mener une bonne vie, souvent sous forme de proverbes ou d'enseignements. Cela englobe le respect mutuel, le respect des aînés, la justice pour les pauvres, l'écoute des voix des opprimés, et bien plus encore. Il s'agit de parvenir à un équilibre dans la justice. Cependant, la sagesse englobe également l'éducation, les bons conseils, les compétences professionnelles et l'apprentissage de la Torah.

Plus la domination étrangère des Perses, des Grecs et des Romains s'est répandue, moins les enseignements de la sagesse se sont avérés vrais. La justice n'a pas toujours prévalu. Cela a conduit à une crise de la sagesse, exprimée à travers la littérature de lamentation. Un exemple frappant en est le Livre de Job : Job insiste sur le fait qu'il n'a rien fait de mal. Il affronte Dieu. Dans l'Égypte antique, la sagesse était personnifiée par la déesse Maât.

En hébreu, la sagesse s'appelle chokmah, en grec sophia, les deux étant féminines. L'importance de la sagesse en Israël était telle qu'elle était personnifiée sous le nom de « Femme Sagesse » (Prov 1-9 ; 31) dès le VI^e/Ve siècle. La Femme Sagesse est un personnage énigmatique. Bien qu'elle ne soit pas Dieu, elle est divine en ce sens qu'elle était présente au commencement de la création (Sir 24, 3 : « Je suis sortie de la bouche du Très-Haut »). Elle connaît bien la création du monde et y participe par ses rires et ses plaisanteries (Prov 8,22-31). Comme elle est si proche de Dieu, on peut lui faire confiance. Ceux qui la suivent gagnent la vie. La Sagesse véhicule l'idée que tous sont créés et acceptés par Dieu, chaque personne dans son identité unique. Son invitation ne connaît donc aucune limite. Elle s'exprime à la première personne, à la fois comme enseignante et comme sœur, comme bien-aimée et comme épouse (Sg 6, 14-16). Elle invite tous ceux qui veulent venir ; elle est internationale et cosmopolite. Elle encourage à penser en termes de diversité. Reconnaître chacun pour ce qu'il est le fondement de la communauté. Chacun est une créature de Dieu et est invité. C'est

important pour Matthieu, qui veut encourager la communauté judéo-chrétienne à accueillir les croyants non juifs.

7. Le Messie non violent en tant que « Femme Sagesse »

Dans Matthieu, Jésus est présenté à sa communauté diversifiée en crise comme la personnification de la Femme Sagesse. Jésus, le Christos, est comme la Femme Sagesse. Cela fournit une base commune à tous les groupes. Jésus parle comme la Femme Sagesse. Il dit : « Je vous laisserai vous reposer », « mon fardeau est léger ». Cette identification à travers « je » et « mon » le place au même niveau que la Femme Sagesse, qui dit avec confiance : « Je vous invite, mon fardeau est léger » (cf. Sir 51). Ici, Jésus assume son rôle et ouvre ainsi la communauté. Tout le monde est invité, Juifs et non-Juifs ; personne ne doit être exclu. À travers son Sondergut, Matthieu souligne ses préoccupations importantes : personne ne doit devenir juif, personne ne doit renoncer à son identité juive, tous sont invités en tant que personnes accablées par la vie. Parce que Jésus est proche de Dieu, il reflète la bonté et l'affection de Dieu envers les gens, comme la femme Sagesse.

Ce Messie et Christos Jésus ne vient pas avec le feu et l'épée. Au contraire, il vient en tant que Serviteur de Dieu selon la tradition prophétique. Il est celui qui ne brise pas le roseau froissé, celui qui rend la vue aux aveugles, fait marcher les boiteux et entendre les sourds. C'est un Messie qui guérit, qui relève et qui est avec les gens. Avec tous les gens ! En tant que Messie sage, il peut libérer les gens de leurs fardeaux et leur apporter la paix, quels qu'ils soient. Ainsi, pour l'instant, chacun peut simplement être soi-même. Chacun peut simplement être là. Car Jésus leur donne la paix. Quand ils ne peuvent plus porter leurs fardeaux, quand ils ont besoin de force, ils sont invités : « Je vous donnerai du repos ! Venez ! » Ce n'est qu'une fois qu'ils sont nourris et à nouveau forts, pleins d'espoir et de joie, qu'il est possible de changer ou d'aller parler aux autres de Jésus, le Messie doux, libérateur et édifiant.

Cette promesse est illustrée par les deux conversations avec les pharisiens dans Matthieu 12, 1-14. Les disciples cueillaient des épis de blé le jour du sabbat parce qu'ils avaient faim. Jésus utilise l'exemple de David mangeant le pain du temple pour expliquer que le salut des hommes passe avant tout. L'histoire culmine dans la phrase : « Je veux la miséricorde, pas le sacrifice. » (Os 6,6 = Mt 12,7). L'exemple suivant concerne une guérison le jour du sabbat. Jésus se défend en disant que la guérison passe avant tout dans la Torah. Ces deux récits illustrent la signification du repos et de l'allègement du fardeau. Matthieu ajoute que Jésus guérissait tous ceux qui étaient malades et qui venaient à lui (Mt 12,15). Il justifie Jésus : « C'était pour accomplir ce qui avait été dit par le prophète Isaïe. » (Mt 12, 17), qui est tirée d'Isaïe 42, 1-4. Le Serviteur du Seigneur est doux et non violent, il ne crie pas et n'est pas destructeur, mais guérisseur. Il conduira les gens vers Dieu et dira : « En son nom, les nations mettront leur espoir. » (Mt 12, 21). La Femme Sagesse, qui invite, et le Serviteur du Seigneur, annoncé par la prophétie, s'adressent tous deux à toutes les nations et à tous les peuples. C'est l'une des principales préoccupations de Matthieu : ouvrir la communauté à toutes ses différentes identités et embrasser sa diversité.

Le fardeau est léger, car la force nécessaire pour le porter est fournie. Le côté féminin de Dieu devient visible, l'air et le repos passent avant tout. Tout d'abord, vous êtes autorisé à vous reposer, à reprendre des forces, à prendre soin de vous, à recevoir la grâce et les dons. Ce n'est qu'une fois que vous avez repris des forces et que vous vous êtes renforcé qu'il est possible d'aller de l'avant. Il n'y a plus de « si... alors » !

8. La diversité est possible – vous êtes les bienvenus tels que vous êtes.

Voici le message : Venez ! Laissez-vous fortifier, nourrir et trouvez un espace sûr ! Matthieu offre à la communauté chrétienne primitive un tel lieu pour tous. Vous n'avez rien à faire, vous pouvez simplement être vous-mêmes ! La diversité est possible et tout le monde est le bienvenu. Ici, il y a la paix, la force et la nourriture pour tous. Tout le monde est fortifié parce que la création de Dieu relie tout le monde. Personne n'a à accepter les croyances différentes des autres. Les membres non juifs et les membres juifs peuvent rester tels qu'ils sont. Le Messie Jésus élève, soulage et accepte chacun tel qu'il est. Ainsi, les gens peuvent trouver le calme, l'espoir et la paix. Les pauvres, les affamés, les opprimés, les femmes, les marginalisés et les vulnérables reçoivent force et solidarité. En Jésus, souverain non violent, se reflètent la bonté et le côté féminin de Dieu. La sagesse est avec les gens et de leur côté, car Jésus est Emmanuel. Ainsi, même si ce n'est pas facile, il est possible de rester unis dans la diversité, et non dans l'uniformité, enracinés dans la sagesse du Christ.

9. Étude biblique pratique : rendre l'étude biblique vivante

Voici une proposition pour mener cette étude biblique en utilisant des éléments de ma performance à Édimbourg en 2025. Quelques phrases exemplaires illustrent comment présenter le message biblique.

- Aménagement de la salle

Diviser la salle en deux espaces (par exemple à l'aide de tissus) illustre la division principale au sein de la communauté dans Matthieu entre les Grecs (ou Syriens) et les Juifs. D'autres divisions plus petites entre les espaces représentent les fractions au sein de chaque groupe : pauvres et riches ; femmes et hommes ; esclaves et personnes libres.

(Expliquez les divisions spatiales comme toile de fond du contexte)

- Désigner quelqu'un comme « Matthieu »

Si quelqu'un est choisi pour jouer le rôle de Matthieu, il est plus facile d'expliquer la stratégie de l'évangile. Par exemple, vous pouvez demander à « Matthieu » : Pourquoi avez-vous fait cela ? Vous appuyez-vous sur ces citations bibliques dans votre évangile pour une raison particulière ? Cette approche permet d'expliquer la composition théologique, les présupposés et d'autres éléments importants.

- Expliquer les différences entre les groupes

Le fait de passer d'un espace à l'autre permet d'expliquer plus clairement les points de vue théologiques sur Jésus en tant que Messie.

Par exemple : « Homme juif : pourquoi es-tu ici ? Qu'est-ce qui t'attire ici ? Crois-tu en Jésus comme le Messie qui a été annoncé ? »

Ou, dans la partie non juive : « Jeune esclave : qu'espères-tu ? Seras-tu libérée ? Ou seras-tu mieux traitée si ton « maître » est également ici ? »

Ou encore : « Soldat romain : pourquoi es-tu ici ? En as-tu assez de tuer et d'opprimer les gens ? »

- Reposez-vous !

Laissez tout le monde se reposer un moment et rester tranquille. Pas de distraction, pas d'e-mails, pas de notes, rien. Soyez simplement vous-mêmes. Le fardeau est léger, car vous pouvez recevoir la grâce et des dons. Le repos donne de l'espoir. Prenez un moment de calme ou mettez de la musique pour favoriser le repos.

- Expliquer la théologie de la sagesse et créer un espace commun

En expliquant la théologie accueillante et encourageante de la sagesse, la « femme sagesse » et le lien avec Jésus, la séparation entre les deux espaces peut être supprimée et un espace commun peut être créé pour tous (par exemple, en plaçant des panneaux en tissu séparateurs

autour du groupe comme une parenthèse). Les différentes visions de Jésus doivent être incluses dans l'espace commun.

- Quelques minutes de repos pour une réflexion personnelle - Jésus comme celui qui porte mon fardeau

Chacun peut se demander : quel est mon fardeau personnel ? De quoi ai-je besoin pour trouver le repos ? Quel fardeau devrait m'être enlevé ? Ce fardeau peut être social, personnel ou politique. Il faut prévoir un peu de temps pour trouver un ou plusieurs mots qui représentent vos besoins et vos espoirs et les noter sur un bout de papier.

- Rassembler les espoirs

Allumez une bougie et mettez une musique douce. Tous ceux qui le souhaitent s'approchent d'une grande bougie dans la pièce et prononcent un mot ou une courte phrase sur ce qui les soulagerait personnellement. Chacun dépose le bout de papier sur lequel il a écrit son mot.

Terminez l'étude biblique par une prière et/ou un chant.

L'auteure : Ulrike Bechmann

Ulrike Bechmann a été professeure d'études religieuses et directrice du département d'études religieuses à l'université de Graz en Autriche de 2007 à 2022. Elle a pris sa retraite en octobre 2022. De 1999 à 2007, elle a été professeure adjointe à l'université de Bayreuth en Allemagne. De 1989 à 1999, elle a travaillé comme directrice exécutive et consultante théologique du « Comité allemand de la Journée mondiale de prière des femmes », proposant depuis lors des études bibliques et des conférences dans le cadre de la JMP International et européenne. Ses recherches portent sur les trois religions dites « abrahamiques », le judaïsme, le christianisme et l'islam, en particulier les contextes intertextuels de référence entre elles.